

Louis KERJAFRÉ 23 ans

94^e Régiment d'Infanterie

Pour les survivants de la Grande Guerre, les combats du Bois de la Gruerie restent le symbole de l'effort surhumain par sa durée et sa ténacité de la souffrance et du sacrifice consentis.

Soldat de la classe 12, Louis effectuait son service militaire depuis octobre 1913 au 71^e RI de Saint-Brieuc. Il quitte Saint-Brieuc le 5 août 1914 et se dirige vers la frontière belge, il va participer le 21 août à la terrible bataille de Charleroi où il subira de lourdes pertes. Il participera ensuite à la bataille de Guise et à la bataille de la Marne avant celle de la course à la mer et finira son parcours en Artois dans le secteur de Neuville-Vitasse.

Le 20 décembre 14, Louis passe au 94^e régiment d'infanterie de Bar-le-Duc, un régiment d'active qui a lui aussi participé à la bataille des frontières dans le secteur de Charleroi où il a perdu plus de mille hommes dès les premiers affrontements, il a aussi fait la Marne et la bataille des Flandres en octobre-novembre 14 dans la région de Dixmude.



59 BAR-LE-DUC. — Le 94^e Régiment d'Infanterie revenant de marche — LL

Edition des Magasins Réunis.

Au lendemain de la Marne, l'armée du Kronprinz en retraite s'arrêtait dans la partie nord de la forêt d'Argonne pour s'y organiser défensivement. Aussitôt commence une longue bataille sous bois qui, par suite de la nature du terrain et des difficultés de la lutte, revêt bientôt un caractère d'acharnement extrême. Le 94^e RI va être déployé en Argonne en 1915 et connaître l'enfer dans les tristement célèbres Bois de la Gruerie du Four de Paris. Le but poursuivi par l'ennemi semble toujours le même : s'emparer du saillant de Bagatelle et pour cela tous les moyens sont bons.

A une guerre des mines acharnée depuis le 8 mai succède à partir du 20 juin une série d'offensives appuyées par le canon lourd. Les obus pleuvent sur les 1^{res} lignes françaises et sur les emplacements de nos réserves ; les attaques et les contre-attaques se succèdent ; le JMO de la 42^e division fait état de tirs de mines et de travaux divers en cette journée du 25 juin 1915, vingt-deux obus tombent aussi sur le secteur de La Harazée. Louis Kerjaffré, soldat de 2^e classe, est tué ce jour vers 20 heures à Bagatelle.



Né à Trégunc le 12 juin 1892, brun aux yeux marron, 1,62 m, qui savait lire, écrire et compter, Louis était le fils de feu Louis Kerjaffré, couvreur, et de feu Marie-Anne Le Bail, décédée peu après la naissance de sa sœur Marie en 1895. Il a eu une sœur jumelle, Agnès Marie Mélanie, morte en bas âge. Je n'ai pas trouvé trace de lui à Kermongard mais, en 1911, il est domestique de ferme chez Yves Herlédan à Keraoret ; Corentin Furic, qui sera lui aussi tué en 1916 au sein du 4^e RMZ, était également employé dans cette ferme.

Louis figure sur le monument aux morts de Trégunc et sur le livre d'or, il figure aussi sur le livre d'or de Nizon où il était peut-être domicilié avant-guerre.



Louis sera inhumé à Vienne-le-Château (51) à la nécropole nationale La Harazée